

plongez-vous d'un si grand élan dans les ardeurs du très suave amour, que fermement et inébranlablement unis à celui qui en est la source inépuisable, vous ne puissiez plus goûter sur la terre aucune autre délectation... Aimer Dieu, que c'est beau et que c'est bon ! Dans les flammes de l'amour, dès ce monde, les croix se transforment, tel le fagot d'épines qu'on jette au feu : il était dur, ses cendres sont douces. Dans l'autre monde, l'amour nous mettra face à face avec Dieu ; il nous le montre en une lumière sans fin, en une clarté sans nuage, une paix stable, un repos assuré sur les ruines de la mort. Au contraire, ne pas aimer Dieu que c'est horrible ! Dès ce monde, c'est la douleur, l'insatiable inquiétude ; dans l'autre, c'est la terrible parole : Allez, maudits ! Entendez-vous ? Maudits de Dieu, maudits sans rémission, maudits à toujours. Qui ne tremblerait ? Aimez donc Dieu, de toute votre force, cachez-vous en Dieu, abaissez-vous en Dieu. Il vous le rendra.

Ecoutez comme il récompensa le pauvre François. Il cheminait avec Fr. Léon.

« Pour occuper les loisirs de la route, Frère, lui dit François, tu vas répéter ce que je vais te dire.

Et Fr. Léon répondit : Volontiers, Père. Alors François se prend à dire : — O François, tu fis tant de mal et de péchés que tu es digne de l'enfer. Et Fr. Léon, avec une simplicité de colombe, répondit : — Dieu fait par toi tant de bien que tu iras en paradis. François s'étonnant : — Pourquoi parles-tu ainsi, et ne répètes-tu pas ce que j'ai dit ? Ne recommence pas. Alors François avec larmes et soupirs et se frappant la poitrine, s'écrie : — O mon Seigneur, j'ai commis tant d'iniquités que je suis tout à fait digne d'être maudit !

Et Fr. Léon de répondre — O Fr. François, Dieu te rendra tel qu'entre les bénis tu seras singulièrement béni. Et François s'étonnant que Fr. Léon riposta encore le contraire de ce qu'il avait ordonné, le reprend, disant : — Pourquoi ne réponds-tu pas comme je t'enseigne ? Je te commande par la sainte obéissance, Léon, ma petite brebis, de répondre comme je te dirai. Alors, François redit : O méchant François, penses-tu que Dieu ait pitié de toi lorsque tu as tant de péchés que tu n'es pas digne de trouver miséricorde ? Et Fr. Léon de dire : — Dieu te fera grande miséricorde, et de plus t'accordera beaucoup de grâces. Cette fois, François, doucement fâché et patiemment troublé, dit : — Pourquoi as-tu la présomption d'agir contre l'obéissance et de répondre tant de fois le contraire de ce que

e t'ordonne ?
pect : — Dieu
cœur de répo
de parler com
ment ceux qu

La vérité bl
vous souhaite
ricordieuse q
ô bon, beau S
pécheur qui e
Seigneur, aie
cieux Sang et
tence de la cr

La figure de
grie, d'une tra
étaient entour
faible et un p
saient de cire
pendants app
sante de l'ém
sans les aspir
Quel est le n
croupie à mes
pas. — C'est le
me raconta qu
à toute extré
favorisée de p

Je revins de
lino et j'éprou
les étaient ter
des allées du
lecture, et ne
champ libre ;
de vous exprir

Trop humbl
hommage, le l
le Seigneur se
âme. Puis la
gations et aux